

COO Lumière et acoustique: Étude acoustique

Le texte va présenter l'acoustique de la galerie des glaces du château de Versailles. Lors de ma visite, j'ai essayé de redécouvrir cet espace en me concentrant sur ce que j'entendais, percevais.

L'une des premières perceptions que l'on peut entendre est l'environnement sonore extérieure. La galerie se pare alors du fracas de l'eau jaillissant des fontaines du parc sur un fond de musique classique, présente spécialement pour les grandes eaux de Versailles. Cela nous renseigne sur l'architecture de la galerie qui, malgré la forte épaisseur des murs extérieurs, est composée d'une série de fenêtres de grandes dimensions. Cet environnement sonore, lié à l'architecture du lieu, nous fait replonger dans l'univers de Louis XIV et de l'ambiance festive et luxueuse de l'époque.

Si l'écoute sonore nous révèle l'épaisseur de la galerie, elle nous révèle aussi certaines textures ou morphologies de la salle. Effectivement, lorsque que l'on rentre dans cette galerie, on est entouré d'une multitude de craquements de parquet sous le pas des visiteurs. Ce son nous indique bien des choses comme la vitesse de déplacement, leur direction, la finesse de leur démarche mais également l'ancienneté de l'espace et son lourd et prestigieux passé.

Ses magnifiques craquements viennent se mélanger aux multiples voix humaines qui sont réverbérées par le plafond voûté et ses murs. L'écho n'est cependant pas long du fait des fenêtres en façade laissant le son s'échapper et se dissiper. L'écoute attentif des personnes dans la salle m'a fait apercevoir pleinement l'usage de cette dernière. La foule auquel je appartenais ne tonnait point mais ne susurrant pas non plus. Nous nous exprimions tout à fait normalement sans se gêner les uns et les autres. Pour moi, chacun reconnaissait la puissance et l'histoire qui dégageaient de ce lieu, mais également l'utilité de ce dernier qui était de déambuler en parlant tout en contemplant les lieux et les personnes.

Dans cette salle, on ne peut comprendre les discussions des personnes, si on ne déambule pas, du fait de ce fond sonore créé par tous ses différents éléments. Je me suis donc prêté au jeu en arpentant cette galerie tout en écoutant les individus. Je me suis alors rendu compte que ces derniers pouvaient aussi bien parler des petits potins de la vie, comme avoir des débats ou une conversation sur l'Histoire, sur le château, sa construction, l'art mais également juste des petits sursauts d'éblouissement face au lieu. On pourrait alors imaginer la cour et le roi avoir toutes ses différentes conversations, à leur époque, dans cette même galerie entourée du gargouillement de l'eau, des craquements du bois mêlés aux différents récitals de l'orchestre.

